

UN CONTE D'AUTOMNE

Dossier de production

Version pour la scène de *Totoche* de Catharina Valckx

Adaptation et mise en scène Julien Fišera – Compagnie Espace commun

Pièce pour la jeunesse destinée aux enfants de 6 ans (classe de CP)

> Création le 12 décembre 2023



PRÉSENTATION DU PROJET

L'auteure

Née en 1959, Catharina Valckx est aussi essentielle qu'incontournable dans le domaine de la littérature jeunesse. Auteure de plus d'une quarantaine d'ouvrages elle développe dans ses albums illustrés les aventures de ses personnages fétiches tant appréciés des enfants comme Billy, Lisette, Meredith, Coco Panache ou encore Totoche.

Néerlandaise de naissance Catharina Valckx a grandi en France et plus précisément à Bièvres dans l'Essonne. Elle a gardé de cette double culture un attachement très fort à la langue française (elle écrit dans notre langue), à ses registres différents, à son argot. *Totoche* publié à l'École des Loisirs en 2005 est un ouvrage illustré d'une trentaine de pages que j'adapte à la scène pour deux comédiennes. Ce spectacle s'adresse à un public jeune âgé de 6 ans.

Une fable menée par un personnage attachant

Totoche se présente comme un **mini-conte d'apprentissage**. Construit autour de deux épisodes qui se répondent, le récit s'achève par la naissance d'une amitié et chez le protagoniste le sentiment d'être enfin utile.

La fable peut se résumer ainsi : par une belle journée d'automne Totoche, un jeune souriceau, s'ennuie et regarde les feuilles tomber. Il croise sur sa route une taupe, la suit chez elle puis se fait mettre à la porte parce qu'il parle trop. Ayant occupé la fonction de porte-manteau pour le compte de Josette la taupe lui propose alors ses services à Lazare, un corbeau un peu plus avenant rencontré sur un banc public. Mais l'opération se révèle à nouveau un échec et Totoche est renvoyé à sa solitude. C'est alors que Lazare réapparaît et lui propose de l'accompagner ramasser des châtaignes. Une amitié est née : « Heureusement que tu es là. », lui souffle à l'oreille Lazare.

Totoche, un petit dans le monde des grands, sait des choses et est fier de les mettre en pratique, même maladroitement. Il cherche sans cesse à se rendre utile mais ses tentatives ne sont pas couronnées de succès. Sa générosité est mise à l'épreuve et il découvre que s'il connaît le monde et les relations humaines (il se révèle poli et sympathique) il doit encore en maîtriser les usages.

Si le texte évoque des sentiments profonds et douloureux comme l'ennui, la solitude, le sentiment d'infériorité ou d'exclusion (« Retourne jouer dehors ! », lui intime Josette), le texte est porté par un humour sensible, un comique proche de l'absurde. Les situations sont très concrètes mais Catharina Valckx ménage toujours un certain décalage. Totoche est enfin confronté à la question de la gestion des émotions, ici le sentiment de honte et d'avoir mal fait.

Mais cette histoire est **avant tout une histoire d'amitié : comment naît une relation et à quoi cela tient**. L'amitié est un sentiment qui se manifeste très tôt et qui gagne en intensité au cours des premières années de notre existence. Ce sens de l'amitié et de l'attachement est au fondement de nos premières socialités à l'école maternelle et à notre entrée en élémentaire.

Du réconfort

« Je veux écrire des livres réconfortants, confie Catharina Valckx, sans doute parce que je me souviens que le monde peut faire peur, quand on est enfant. ».

Je crois que la littérature et par-dessus tout la littérature jeunesse nous aide à formuler le monde. J'aimerais qu'*Un conte d'automne* fasse rêver son public en proposant un monde singulier et accompli (avec sa part d'humour et de rêverie) mais que ce spectacle rassère aussi les jeunes spectatrices et spectateurs. Les désarrois, les interrogations, les peurs de mal faire qui nous tracassent en tant qu'adultes travaillent davantage encore les enfants.

En m'appuyant sur les thématiques développées dans l'œuvre **j'aimerais amener les enfants à s'affirmer et à ne pas avoir peur de ce qu'ils peuvent ressentir**. L'amitié est source de réconfort parce qu'on a enfin le sentiment d'être compris et d'avoir trouvé une place auprès des autres. Il se trouve que le besoin de *trouver sa place* est un moteur au cœur de mes dernières créations théâtrales.

Pour la scène

Avec *Un conte d'automne* je souhaite porter à la scène l'univers si particulier de Catharina Valckx, peuplé d'animaux parlants tellement attachants, tout en m'appuyant sur les mécanismes magiques propres au théâtre. Pour cette version scénique de *Totoche* **l'idée maîtresse consiste à me saisir des éléments actifs du texte et à les développer en un spectacle d'une durée de 45 minutes. Une extension en quelque sorte mais aussi une mise en résonance avec ce que peuvent vivre les jeunes spectatrices et spectateurs**. À noter que je fais le choix de ne pas m'appuyer sur les deux autres ouvrages de la « Trilogie Totoche » qui même s'ils me séduisent beaucoup n'ont pas à mes yeux la force évocatrice du premier volume.

Bien sûr les enfants retrouveront *Totoche* dans sa version intégrale et plus généralement à travers les thématiques abordées l'univers de l'auteure dont ils auront pu découvrir l'œuvre en classe.

Le déroulé du spectacle

Le point de départ est le même que dans le livre : un enfant se promène seul. Une jeune fille d'une douzaine d'années met le pied sur le plateau. Elle porte un sac à dos et semble déterminée. Elle traîne derrière elle une petite carriole. Elle tire de son sac un mikado de tubes plastiques et monte un auvent de toile.

On comprend qu'elle a fugué.

La jeune fille sort ses trésors de ses baluchons : ses collections, ses livres fétiches, ses doudous. Elle s'ennuie. Elle décide de faire pousser d'autres tentes qui viennent s'arrimer à la structure initiale et la compléter.

Soudain on entend un bruit et une seconde fille apparaît : la fée de la cabane que la protagoniste a libérée.

La jeune fille qui a tout laissé derrière elle (famille, amis) n'est pas prête à cette nouvelle rencontre. Elle refuse son amitié et la jeune fille se réfugie dans une tente pour se plonger dans son livre préféré : *Totoche*.

La fée propose de sortir ses lunettes pour lire et les deux personnages s'embarquent alors dans l'univers du livre. Mais il y a quelques ratés, la fable s'accélère, les images se brouillent, les rires fusent. Ce passage par la lecture en commun de *Totoche* scelle une amitié nouvelle.

Images et vidéo

C'est grâce au médium de l'image (familier des enfants) que le livre *Totoche* prend vie. **Les images, projetées grâce à des vidéoprojecteurs hyper légers disposés au sol, permettent de prolonger en plus grand l'univers de l'auteur.** La vidéo offre par ailleurs des perspectives passionnantes comme celle de pouvoir jouer avec le temps en revenant en arrière comme on le fait en lisant un livre – ce qui procure toujours une joie profonde aux enfants. Les lunettes de la fée ne sont pas très bien réglées au départ...

Mais l'utilisation de la vidéo doit rester simple : les outils sont manipulés au plateau par les interprètes. La vidéo doit être au service du théâtre et renforcer la puissance évocatrice de l'œuvre.

Un dispositif scénique nomade et modulable

La proposition du scénographe François Gauthier-Lafaye trouve son inspiration dans les illustrations de l'auteur. Les structures en toile de tente renvoient directement aux unités d'habitation des personnages : la maison toute en arrondis de Joséphine à laquelle on accède par un porche aux colonnes torsadées et celle de Lazare toute en angles et aménagée de manière plus rudimentaire.

Au début du spectacle il n'y a presque rien : un tapis de gazon de couleur orange et quatre lampes de chantier sur pied à chaque coin du plateau. L'espace se construit en direct grâce à ces tentes autoportées, type « tente 2 secondes » et dont il existe aujourd'hui toute une panoplie.

Au cours du spectacle plusieurs tentes seront déployées, comme autant d'unités de vie qui peuvent aussi renvoyer aux bulles habitables des Barbapapa. La forme finale de cette colonie de tentes évoque une **cabane aux multiples recoins** mais avec ses éléments assemblés, l'espace peut également évoquer un insecte. L'ensemble est une déclinaison de couleurs dans des teintes automnales : orange, vert et violet.



Croquis de François Gauthier-Lafaye

L'espace de jeu nécessaire minimum fait 5m de large, 4m de profondeur et 3,5m de haut.

Enfin, nous nous laissons la possibilité de faire une **version scénique encore plus légère** : le gazon est en plaques et la structure des tentes peut être ramassée. À savoir que le dispositif lumières est totalement autonome. Ainsi que le dispositif vidéo qui repose sur des vidéoprojecteurs sans fil.

Nous pourrons ainsi jouer dans de nombreuses configurations (scolaires notamment) : c'est l'immédiateté et le rapport aux interprètes qui prime.

J'aimerais également que le public puisse venir faire l'expérience du décor à la fin du spectacle : en montant sur scène explorer les tentes.

Je fais aussi appel pour ce projet à un compositeur qui m'est cher et avec lequel je viens de collaborer sur *Dans le cerveau de Maurice Ravel* : le batteur et percussionniste Anthony Laguerre. La musique (enregistrée et rediffusée) nous aidera à définir l'univers de l'œuvre.

Le théâtre que j'ai en tête pour *Un conte d'automne* est donc un **théâtre de l'ultra-proximité**. Les interprètes seront au plus près du public, dans un **rapport direct et de grande complicité**. Tout se fait à vue.

Mettre en scène pour le jeune public

Je m'appuie pour la création d'*Un conte d'automne* sur les compétences et le savoir-faire que nous avons développés depuis plusieurs années avec la compagnie. Je suis accompagné par un ensemble de créatrices et créateurs (lumières, vidéo, scénographie notamment) qui m'accompagnent depuis plus de 15 ans. L'exigence qui est la nôtre doit être au service de cette création jeune public.

Cette équipe fidèle a par ailleurs une grande expérience des formes légères, ce qui est le cas de mes deux dernières créations : *Un dieu un animal* de Jérôme Ferrari et *L'Enfant que j'ai connu* d'Alice Zeniter qui sont des formes tout-terrains à jouer partout et qui nécessitent très peu de montage. Avec la compagnie Espace commun je suis toujours à la recherche de résolutions théâtrales en adéquation avec un texte car ce qui compte à mes yeux c'est bien sûr le rapport au public mais aussi la réinvention de nos pratiques en fonction d'un texte. Autrement dit, c'est l'expérience finale de la représentation qui doit en dicter la forme.

Avant et après la représentation

La présentation d'*Un conte d'automne* sera bien évidemment l'occasion de développer tout un volet de rencontres et d'actions en direction des publics. En partant de l'univers de *Totoche* (autour des saisons, de l'amitié, de la confiance notamment) mais aussi des outils propres à la représentation théâtrale : travail sur les images et la décomposition du récit (les épisodes de la fable), l'interprétation pure.

La compagnie a en effet une expérience prononcée dans le champ des interventions et des actions culturelles et cela pour tous les âges.

Enfin, je serais très heureux de pouvoir défendre pour la première fois un spectacle jeune public. Découvrant l'univers de Catharina Valckx je me suis immédiatement senti proche de son monde et de son humour. Peut-être parce que je suis moi-même issu d'une double culture (française et anglaise) et que je me reconnais dans ces fables sincères et toujours un peu décalées : entre deux.

Je suis persuadé que le théâtre est le médium idéal pour faire entendre toute la richesse évocatrice de Catharina Valckx et que les enfants en saisiront toutes les nuances.

UN CONTE D'AUTOMNE

Version pour la scène de *Totoche* de Catharina Valckx

> Création décembre 2023

Adaptation et mise en scène **Julien Fišera**

Avec **Myriam Fichter** et **Xaverine Lefebvre**

Espace **François Gauthier-Lafaye**

Création lumières **Kelig Le Bars**

Création vidéo **Jérémy Scheidler**

Musique **Anthony Laguerre**

Collaboration artistique **Nicolas Barry**

Collaboration aux mouvements **Thierry Thieû Niang**

Administration et production **Liana Déchel**

Production **Rémi Brazy**

Diffusion **Drôles de Dames/ Noëlle Barthelemy Géranton**

Durée **45 minutes**

Pièce destinée aux enfants de **6/7 ans**

Production Compagnie Espace commun

Coproduction Centre culturel Houdremont La Courneuve ; Les Bords de Scènes – Grand-Orly Seine Bièvre ; Le Théâtre Brétigny – Scène conventionnée d'intérêt national arts & humanités ; Scène nationale de l'Essonne Agora-Desnos ; Théâtre de Corbeil-Essonnes ; Espace Marcel Carné de St-Michel-sur-Orge ; Espace culturel Boris Vian des Ulis

Soutiens Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France ; Conseil départemental de l'Essonne ; Jeune Théâtre National ; Amin Théâtre / Le TAG ; Centre culturel Baschet de St-Michel-sur-Orge ; Le Silo au Mérévillois ; MJC / Théâtre des 3 vallées de Palaiseau ; Théâtre Intercommunal d'Étampes

Résidences de création de février à décembre 2023 : *calendrier à venir*

Spectacle disponible en tournée à partir de décembre 2023 / janvier 2024

> 3 personnes en tournée (2 interprètes + 1 régisseur.e)

> Possibilité de deux représentations par jour en séances scolaires.

> Une forme plateau et une forme légère

Contacts

Liana Déchel liana.dechel@compagnieespacecommun.com / 01 39 76 88 65

Rémi Brazy remi.brazy@compagnieespacecommun.com / 01 39 76 88 65

LA COMPAGNIE ESPACE COMMUN

Depuis sa création en 2004, la compagnie Espace commun invente de nouvelles manières de rencontrer et de penser les écritures contemporaines, françaises et étrangères. Basée en Île-de-France, la compagnie investit des théâtres, monte des festivals et interroge le rapport au public. La compagnie, qui a à son actif plus d'une quinzaine de spectacles, a toujours eu à cœur de défendre les auteur.e.s vivants notamment par le biais de commandes de pièces inédites.

Titus Tartare d'Albert Ostermaier, première création en langue française d'une pièce de l'auteur, a marqué les débuts de la compagnie. Ont suivi des créations de textes de Philippe Minyana, Martin Crimp, Michel Vinaver, Lars Norén, Harold Pinter, Caryl Churchill, Jean Genet, Simon Stephens, Angélica Liddell, Valérie Mréjen, Jérôme Ferrari, Mariette Navarro, Samuel Gallet, Alice Zeniter.

Les derniers spectacles de la compagnie sont cette saison en tournée, *L'Enfant que j'ai connu*, commande passée à Alice Zeniter a notamment été présentée en octobre 2022 au Théâtre de la Ville à Paris.

La compagnie a créé à la Comédie de Béthune, à la Comédie de Saint-Étienne, au Festival d'Aix-en-Provence, au Théâtre national de la Colline (ActOral), au Théâtre Paris-Villette, au Théâtre Dijon Bourgogne, au Théâtre d'Art de Moscou.

La compagnie Espace Commun est conventionnée par le Ministère de la culture – DRAC île-de-France. Depuis sa création la compagnie a par ailleurs été soutenue par le DICRÉAM, ARTCENA, Arcadi, le département de l'Essonne, le Conseil Général de la Seine-Saint-Denis, l'ONDA, l'Institut Français, la Région Île-de-France et la Ville de Paris.

La compagnie a été associée à Mains d'œuvres à Saint-Ouen (2008), au Centquatre (2009-2010), à la Comédie de Saint-Étienne (2011-2013), à la Comédie de Béthune (2014-2017) et au Grand Parquet / Maison d'artistes du Théâtre Paris-Villette (2016-2017). Depuis janvier 2021, la compagnie est associée au Théâtre Dunois (Paris 13) et en 2022/2023 au Centre Houdremont à La Courneuve.

Historique des créations : *Titus Tartare* (2004) ; *Face au mur* (2006) ; *Syndromes d'un autre temps* (2008) ; *Histoires d'ordre et de désordres* (2009) ; *Le Funambule* (2011) ; *Belgrade* (2013) ; *Dom Juan* (2013) ; *Be with me now* (2015) ; *Eau sauvage* (2015) ; *Opération Blackbird* (2016) ; *Un dieu un animal* (2018) ; *Raconter la ville* (2020) ; *Dans le cerveau de Maurice Ravel* (2021) ; *L'Enfant que j'ai connu* (2021).

www.compagnieespacecommun.com